sans nuire à l'ensemble de l'ouvrage , et peut-être trouvera-t-on que nous aurions pu élaguer encore ; car il est possible que ce qui nous a semblé susceptible d'amuser ou d'instruire ne soit pas jugé aussi favorablement par tous les lecteurs.

Toutes les pensées de l'auteur, toutes ses réflexions annoncent un homme éminemment religieux et probe ; un sujet loyal, véritablement ami de son pays (l'Irlande), désirant procurer à la fois l'avantage et le bonheur de ses compatriotes européens, et l'amélioration de la contrée dans laquelle il est venu s'établir.

Nous ne parlerons du style de l'ouvrage que pour dire qu'il doit avoir nécessairement perdu dans la traduction : cependant le traducteur en a autant que possible conservé la teinte originale. C'est à ce désir peut-être qu'il faut attribuer une partie des locutions, des expressions peu familières à notre langue, des anglicismes enfin, (puisqu'il faut trancher le mot) que l'on trouvera dans cette traduction : mais il faut bien que chaque fruit conserve le goût du terroir qui l'a produit.

On trouvera à la fin du second volume deux morceaux détachés qui sont aussi dans l'édition anglaise. Le premier (EXCURSION DANS L'ÉTAT DE